

Le **Billet** de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par la Société.  
Abonnement 1 an: 50 F

**Président:** R. Artigaut, 18, rue Raymond Gaches, 81100 Castres.

**Secrétaire:** A. Rastoul, 37, rue Amiral Galiber, 81100 Castres.

**Trésorier:** G. Viala, 19, rue des Glycines, 81100 Castres.

## *La mémoire du mois*

# Les cimetières de Castres

**L**ES vastes nécropoles découvertes au cours de la dernière décennie à Gourjade, au Martinet, au Clot, et sur le causse de Labruguière à proximité de l'aéroport témoignent avec éclat de l'ancienneté des rites funéraires et de la coutume d'ensevelir les corps dans des lieux consacrés à cette fonction. En se rendant dans les cimetières pour honorer les défunts familiaux, au temps de Toussaint, les castrais d'aujourd'hui perpétuent une tradition que l'archéologie locale atteste depuis plus de deux millénaires.

**D**ES le Moyen-Age, les cimetières occupèrent d'importants espaces à l'intérieur même des murs de la ville. Autour des églises Notre-Dame de la Platée et Saint Jacques de Villegoudou se trouvaient les sépultures paroissiales des plus humbles. Toutefois, certains — moyennant l'abandon des vêtements des défunts au monastère — se faisaient aussi porter dans le cimetière de Saint Benoît-Saint Vincent qui occupait notre place du 8 mai 1945 (ex-Jeanne d'Arc) et sans doute une partie de notre rue Alquier-Bouffard. C'est ainsi que de temps à autre les travaux de voirie effectués dans cette zone mettent à jour les sarcophages de pierre des anciens abbés ou des chanoines du chapitre cathédrale entre lesquels l'on découvre les ossements de leurs contemporains déposés dans des linceuls ou des cercueils de bois qui n'ont pas résisté à l'usure du temps.

**Q**UANT aux plus fortunés, moyennant de riches aumônes et parfois la fondation de chapellenies — c'est à dire la création d'une chapelle ou d'un office de chapelain rétribué par les revenus d'une terre — ils obtenaient une sépulture dans les sanctuaires eux-mêmes. Ainsi les restes de plusieurs seigneurs de Castres, de la famille de Montfort, ainsi que des membres de celles des Bourbon, et des Toulouse-Lautrec reposèrent sous les voûtes de la chapelle des Jacobins, près de notre place Jean Jaurès. Tandis que la dépouille d'Armoise de Lautrec, amie intime d'Izabeau de Paris soeur du roi Louis IX, dit Saint-Louis, fut ensevelie dans la chapelle des Cordeliers de l'Albinque.

## CALENDRIER DU MOIS

**LUNDI 4 novembre**

### Maison des Associations à 17 h 30

ATELIER PATRIMOINE

**Livre du mois :**

Bertrand de Viviers

Sur les chemins de Saint Jacques de

Compostelle en Albigeois et Haut-Languedoc.

**Communication**

*François Houpe*, v. p. 3 G. -L. Marchal

La dot d'une religieuse de Vielmur au XVIII<sup>e</sup>s.  
(A. Homs).



**MERCREDI 13 novembre à 15 h**

### SOREZE Maison du Parc

VISITE DE L'EXPOSITION

### LES CANIVETS de Jean-Louis Lavergne

En compagnie d'Yves Blaquières

Rendez-vous à Sorèze. Entrée 10 f.

\* Voir ci-contre



### Maison des Associations à 17 h 30

**LUNDI 18 novembre**

### PALEOGRAPHIE Initiation

**LUNDI 25 novembre**

### PALEOGRAPHIE Perfectionnement

**LUNDI 2 décembre**

ATELIER PATRIMOINE

## CIMETIERES DE CASTRES (suite)

La prise de Castres par les troupes protestantes de Jean de Bouffard-Lagrange en 1574 provoqua la démolition de la maison d'Antoine de Martin, chef des catholiques et permit aux Réformés de disposer d'un cimetière spécifique figure sur le plan en élévation dressé, un siècle plus tard, par Samuel Picart.

La révocation de l'Edit de Nantes (1685) mit officiellement un terme à cette situation. La plupart des anciens protestants, devenus *Nouveaux Catholiques*, élirent bon gré mal gré sépulture dans les cimetières paroissiaux qui furent vite surpeuplés. Dès 1687, les consuls durent affermer un petit terrain sur l'emplacement des *Urgences* de notre Centre Hospitalier, afin d'ensevelir les paroissiens de N-D de la Platé.

La présence de tombes à proximité des habitations n'allait pas sans graves inconvénients, surtout en cas de fortes mortalités. Le 17 décembre 1765, une commission d'enquête municipale conclut à la nécessité d'abandonner le cimetière de N-D de La Platé en raison de *l'exhaussement extraordinaire de la terre et aussi des mauvaises odeurs et des infections qui deviennent de plus en plus insoutenables*. Le transfert eut lieu en 1767 dans un nouvel enclos situé près de la Porte Neuve, à l'angle S-E de nos rues Albert I et Saint-Roch.

Ce déménagement anticipait largement sur l'ordonnance royale de 1776, faisant obligation d'installer les cimetières hors les murs. Et c'est ce souci de salubrité — désormais admis par tous — qui allait s'appliquer désormais dans le choix des terrains réservés au repos des morts.

L'édit de Tolérance de 1787, stipulant que désormais les consuls (*étaient*) *tenus de destiner (...) un terrain convenable et décent pour l'inhumation des Réformés*, un nouveau cimetière protestant fut établi en 1788, à l'angle N-W de la rue Rapin de Thoyras et de la rue Camp de César. En 1824, devenu trop exigüé et trop proche des maisons, il put être déplacé sur les pentes du plateau Saint-Jean, grâce à la générosité de Mme Prat, veuve d'un riche membre de la communauté.

Cependant le cimetière de Villegoudou, manifestement insalubre, était abandonné et vendu pendant la révolution. Les inhumations de cette paroisse se firent au cimetière de la porte neuve jusqu'à ce que fut trouvé un nouveau local en bordure de la rue Théron Périé. Mais à peine cette nouvelle nécropole fut-elle construite que le cimetière de Castres, se trouvant plein et ne pouvant encore être refouillé, dut à son tour absorber toutes les inhumations de la ville jusqu'à l'ouverture du cimetière de Saint Roch, vers 1811. Celui-ci destiné à aux paroisses de la rive droite (N-D de la Platé et Saint Benoît), a depuis 1854 étendu son ressort à la ville toute entière.

En 1986, l'inauguration d'un nouveau champ de repos à La Barque, a marqué une nouvelle étape d'un processus commencée au XVIII<sup>e</sup> siècle : la dissociation de la ville des vivants et de la cité des morts.

R.A.

## La conférence

**Maurice Greslé-Bouignol, Jean-Louis Biget**

**et les auteurs du dictionnaire biographique *Les Tarnais***

### **Castrais connus et méconnus**

La parution du dictionnaire *Les Tarnais* est un évènement. Pour la première fois, en effet un ouvrage permettra de se renseigner sur les personnages de tous ordres qui ont fait l'histoire de notre département et parfois même de notre Pays. Dans ce Panthéon, les Castrais tiennent une place à la mesure d'une ville qui fut le premier chef-lieu du département du Tarn avant de devenir l'un des ses principaux foyers industriels mais aussi culturels.

La parution de cet ouvrage de référence sera l'occasion d'une enrichissante rencontre avec ses auteurs. Cette conférence permettra d'évoquer quelques figures castraises dont le renom n'égale pas forcément celui de Jean Jaurès, d'Emile Combes ou de Pierre Borel mais dont la valeur personnelle a été reconnue par la postérité.

Samedi 9 novembre à 16 heures  
Auditorium de la Bibliothèque municipale

La réunion sera suivie d'une séance de signatures et d'un vin d'honneur offert par la municipalité.

## L'exposition

Les Canivets  
de Jean Louis Lavergne

Notre époque ne réalise plus guère de *canivets* — découpes faites au canif, comme leur nom l'indique, dans du papier, parchemin ou autre velin — et la fabrication des *paperoles* — reliquaires de papier frisé — a été abandonnée depuis 1940.

Les canivets modernes de J-M Lavergne accompagnés d'exemplaires plus anciens d'époque Louis XIV, du XVIII<sup>e</sup> siècle et du XIX<sup>e</sup> siècle ainsi que les paperoles réalisées par les ordres contemplatifs de jadis constituent un ensemble qui mérite d'être vu pour son originalité et sa qualité plastique.

Merci à Yves Blaquière d'avoir réssuscité le charme du passé et de bien vouloir nous en faire les honneurs

## Recherche

François Houpe

François Houpe, directeur de l'E.P.S., résistant, maire de Castres de 1945 à 1951 était aussi artiste dont beaucoup d'œuvres ont aujourd'hui disparu.

Gaston-Louis Marchal a entrepris une recherche sur ce personnage dont beaucoup de Castrais se souviennent encore. Il en présentera les premiers résultats lors de l'atelier patrimoine du 4 novembre prochain.

Toute personne qui conserverait des souvenirs, des documents ou qui pourrait aider notre ami dans sa recherche est invitée à prendre contact avec celui-ci (11, rue Henri IV). ou à participer à cette réunion.

## COLLOQUE SUR L'HISTOIRE DU TARN

### POUVOIR ET SOCIÉTÉ EN PAYS ALBIGEOIS

6 - 7 décembre  
9 h/10 h à 17 h

Centre Universitaire d'Albi  
2, rue Franchet d'Esperey

Cet important colloque organisé par l'Université des Sciences sociales et l'Université de Toulouse le Mirail à pour but de mettre en valeur et de faire le point sur les recherches historiques relatives à notre département.

Les communications, très nombreuses (plus de 50), réparties en 3 ateliers fonctionnant simultanément, ne peuvent être toutes citées ici. On peut s'en procurer la liste ainsi que se renseigner sur les conditions de participation à cette très importante manifestation en prenant contact avec :

CENTRE VALORISATION DE LA RECHERCHE  
Place Anatole France - 31042 Toulouse. Cédex  
T° 61 12 86 45

ou

Philippe NELIDOFF, T° 63 38 16 81

Thèmes abordés : L'histoire de la ville et des institutions, de la société d'Albi et de l'Albigeois — Le catharisme — Le vignoble gaillacois — La vie politique tarnaise (Jean Faury) — La langue occitane — Le diocèse d'Albi — L'histoire de l'art (B. de Viviès) — Les bibliothèques privées et publiques — Le Bon Sauveur — L'histoire du mouvement mutualiste et coopératif dans le Tarn — La crise des Années Trente à Albi-Carmaux (A. Boscus).

## EXPOSITIONS

Musée GOYA

Mois des musées

### Acquisitions récentes

Novembre

**GAILLAC**  
Château de Foucaud

### Les hommes volants

Christian d'Espic

Jusqu'au 4 novembre (14 h-18 h)

**SOREZE**  
Maison du Parc  
du Haut-Languedoc

### Les canivets de Jean-Marc Lavergne

Novembre et décembre

## LE LIVRE DU MOIS

LES **T**ARNAIS LES **T**ARNAIS



Enfin un dictionnaire biographique du département du Tarn !

Un ouvrage de 460 pages, rédigé par une équipe d'auteurs spécialistes du Tarn, riche de 863 notices et de 400 illustrations dont 30 en quadrichromie. Prix 270 F

## COURS PUBLIC

Centre d'études hispaniques  
Francisco GOYA

Jean-Louis AUGE

Cycle d'histoire de l'art

BYZANCE AU MOYEN-AGE  
EUROPE DES INVASIONS  
L'ART CAROLINGIEN  
LE PREMIER ART ROMAN

Centre Jaurès  
les 1° & 3° mercredis du mois  
de 18 à 20 heures

Premier cours le 20 novembre  
Inscription Musée Goya  
Participation aux frais 250 F